# Texte explicatif modèle

**La symphonie d’une nature malade**

 Vous est-il déjà arrivé de vous endormir au son du coassement des grenouilles? En ce qui me concerne, cette catégorie de batraciens peupla mon enfance autant par leur symphonie que par leur présence autour de la résidence familiale puisqu’un étang les accueillait. Un jour pourtant, je ne les entendis plus. Que leur était-il arrivé? Pourquoi le chant des grenouilles s’était-il éteint? Je ne le savais pas. Évidemment, bien des spéculations on t vu le jour depuis dix ans, toutefois cinq causes importantes viendraient expliquer leur disparition : la pire menace… l’humain, les polluants chimiques ainsi que les pluies acides, la couche d’ozone et les prédateurs.

**La perte de l’habitat**

 Tout d’abord, l’une des causes importantes expliquant la disparition du chant des grenouilles est l’évolution de l’être humain qui a provoqué des changements inéluctables dans le paysage québécois et, par conséquent, sur la vie des batraciens. En d’autres mots, avec le passage de la campagne à la ville et avec l’application de nouvelles techniques, l’arrosage par exemple, l’homme a modifié son milieu de vie. Ces changements ont eu pour conséquences d’augmenter la superficie urbaine et, en zone rurale, d’obtenir un meilleur drainage des champs, ce qui a fait disparaître de nombreux étangs où vivaient les grenouilles. De plus, la déforestation n’aide en rien la cause des anoures, classe dont les grenouilles font partie, puisqu’en détruisant les forêts on laisse les étangs et les marécages sans protection. Les têtards, petits de la grenouille, se voient donc immédiatement devenir la cible des rayons ultraviolets qui frappent directement l’eau. C’est ainsi que les tissus génétiques risquent d’être fortement endommagés, entraînant parfois l’impossibilité de devenir adulte et procréateur.

**L’effet des pesticides**

 Ensuite, les besoins pécuniaires de l’humain ont favorisé l’usage massif de pesticides, créant ainsi la deuxième cause du déclin de l’empire amphibien. Pour l’homme, les pesticides s’avéraient nécessaires, toutefois il avait négligé les espèces qui devraient les côtoyer. Les effets bienfaisants du produit laissent maintenant place à l’horreur lorsqu’on se penche sur la cruauté des réactions secondaires. En effet, les grenouilles, tout comme les têtards, souffrent de malformations graves. D’ailleurs, le biologiste Joël Bonin du Service canadien de la Faune parle de doigts absents, de pattes plus courtes ou dégénérées. Même l’ADN de chacune de ces cellules au niveau sexuel varie dans le corps de l’animal. Cela pourrait affecter la descendance si les cellules au niveau sexuel étaient touchées. Ainsi, la chaîne alimentaire pourrait se voir modifier. Christine Bishop, spécialiste en toxicologie faunique pour le Service canadien de la Faune à Burlington, ajoute qu’en plus de provoquer des difformités, les polluants occasionnent des retards importants sur le développement du têtard et empêchent beaucoup d’anoures d’atteindre l’âge adulte. De plus, les chances de survie des œufs pondus en grappes à la surface de l’eau, exposés aux pesticides, deviennent minces. Les conséquences sont graves puisque la moitié des êtres contaminés souffrent de problèmes physiologiques les rendant vulnérables à la maladie et faisant d’eux des proies faciles pour les prédateurs.

**Trois ennemis**

Enfin, un grand nombre d’amphibiens se reproduisent particulièrement au printemps alors que le taux d’acidité atteint son paroxysme dans les coins d’eau du Québec en raison de la fonte des neiges. Pour ajouter au mauvais sort, la couche d’ozone projette des rayons ultraviolets qui touchent directement les œufs. Ceux-ci risquent d’être endommagés au niveau du système génétique et l’éclosion des œufs sera alors empêchée. Pour clore le bal, les grenouilles se retrouvent à la merci des prédateurs présents étant devenus des espèces protégées. L’homme a de cette manière modifié la chaîne alimentaire, protégeant des espèces au détriment des autres. Par exemple, on ensemence des truites et des saumons qui se régaleront des jeunes têtards, puis on oublie la protection des anoures…

 En conclusion, les batraciens sont des baromètres pour la race humaine, puisqu’ils sont en relation étroite avec leur milieu, nous indiquant ainsi la santé de notre planète. Que ce soit par le territoire qu’elles occupent, par l’eau ou par l’air qui les entourent, les grenouilles sont prises au piège, victimes d’une conspiration de la part des humains et de leur environnement. Faisons donc attention, car nous sommes peut-être la prochaine espèce en voie de disparition…

**![C:\Users\François\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.IE5\I710BOOB\MC900356163[1].wmf]()**